



B”H

Likoutei Si'hot - Résumé de la Si'ha

Volume 18 | Pin'has| Si'ha 1

1) Après que les Juifs se soient engagés dans des relations interdites avec les filles de Midian et aient ensuite adoré leur idole, Baal-Péor, D.ieu a envoyé une épidémie qui a tué 24 000 personnes.

La Torah rapporte ensuite que D.ieu a demandé à Moché et à Elazar, fils d'Aaron de recenser le peuple.

Rachi commente les mots « C'était après l'épidémie » en disant que cela peut être comparé aux loups qui, entrés au sein du troupeau d'un berger, tuèrent quelques-unes de ses brebis. Le berger compta alors ses brebis pour savoir combien il en restait.

Pourquoi Rachi doit-il à nouveau expliquer la raison d'un recensement, figurant déjà dans Chémot et Bamidbar, à savoir que D.ieu compte constamment les Juifs du fait de son amour pour eux ?

2) Comment la parabole du berger ajoute-t-elle de la précision à son explication ?

Pourquoi Rachi parle du berger, c'est-à-dire Moché, qui veut faire un compte, alors que dans le contexte il s'agit d'une initiative de D.ieu, le propriétaire du troupeau ! C'est également ce qui figure dans les Midrachim !

Aussi, pourquoi préciser ici qu'il s'agit de « loup » (et non de peste) et de « son troupeau » et non « le bétail », ce qui n'est pas fait dans son autre commentaire ?

3) Puis Rachi donne après une autre explication à savoir que ceux qui sont sortis d'Égypte et ont été confiés à Moché ont été dénombrés. De la même manière, à présent celui-ci est sur le point de mourir et de rendre son troupeau, il les dénombre donc à nouveau.

Or, pourquoi Rachi doit-il avancer une deuxième explication ici ?

4) En réalité, la punition qui a suivi les relations illicites et le culte des idoles a pris deux formes : une épidémie a tué 24 000 personnes, et les juges ont condamné à mort et tué 176 000 personnes.

Si c'est ainsi, pourquoi le recensement a-t-il été effectué spécifiquement à cause de « l'épidémie » et non à cause de la condamnation qui est beaucoup plus importante ?

5) Pour répondre à cela, Rachi apporte une image. Un propriétaire compte ses moutons survivants pour exprimer son amour pour eux, et le berger lui importe peu. En revanche, lorsque le berger se rend coupable d'une négligence, il se préoccupe de la façon dont il va être un berger plus efficace et empêcher tout mal de s'abattre sur ses moutons.

Un berger ne peut pas faire grand-chose pour empêcher la peste dans son troupeau. En revanche, la protection du troupeau contre les loups est sa responsabilité première.

On comprend donc pourquoi Rachi choisit l'exemple du berger et des loups plutôt que du propriétaire du troupeau et de la peste.

6) Les exécutions ordonnées par le tribunal n'étaient pas quelque chose que Moché pourrait empêcher, le verdict ayant déjà été décidé par le tribunal.

En revanche, l'épidémie a fait rage en partie à cause du fait que Zimri ait défié Moché et qu'il n'ait pas su quoi répondre. C'est seulement lorsque Pinhas tua héroïquement Zimri que l'épidémie cessa.

Moché se sentit donc coupable, et a donc compté les Juifs après l'épidémie : le berger compte les survivants lorsqu'il se sent responsable de la mort des autres.

Après l'incident du Veau d'or, cependant, c'est le « propriétaire », D.ieu qui les compta, car Moché était sur la montagne à ce moment et ne portait aucune responsabilité à ce moment. C'est pourquoi dans son exemple de la Parachat Ki Tissa, Rachi choisit l'exemple du propriétaire du troupeau et de la peste.

7) Cet incident eut lieu peu avant la mort de Moché. S'il avait l'intention de compter les Juifs restants pour assurer leur meilleure protection à l'avenir, pourquoi Yéhochoua n'a-t-il pas participé également au recensement ? C'est pourtant lui qui sera amené à s'occuper du peuple !

Pour cette raison, Rachi apporte cette deuxième explication. Cependant, celle-ci n'évoque pas le lien entre le recensement et l'épidémie, comme cela est mis en parallèle dans le verset. Rachi la mentionne donc en deuxième position.

8) Pourquoi en effet D.ieu n'a-t-il pas compté les Juifs restants pour montrer son amour comme il l'a fait après l'incident du Veau d'or ?

En réalité, l'interdiction de cohabiter avec une femme non-juive est particulièrement sévère parce que l'enfant né d'une telle union ne fera pas partie de la communauté juive. Le pécheur se sépare donc, par cela, de son peuple.

Ainsi, D.ieu n'éprouvait pas d'amour pour ces fauteurs a ce moment, et il n'y avait donc pas de raison de les compter. De plus, Il avait tellement exclu les fauteurs du peuple, qu'Il ne voulait même pas établir un lien entre eux et les survivants, au point de ne même pas mentionner l'expression « compter ceux qui restent », ce qui porte en allusion qu'une partie est manquante.

9) On souligne ici la gravité de cette faute et l'immense mérite consistant à éviter que des Juifs trébuchent à ce sujet.

De plus, malgré la gravité de cette faute, Moché considérait utile de compter ces Juifs qui avaient péché avec les Midianites, rétablissant ainsi un lien entre les pêcheurs et les survivants, et Rachi mentionne qu'ils faisaient partie d'un seul « troupeau ». Un véritable berger du peuple Juif n'abandonne personne, y compris ceux qui se rendent coupables des fautes les plus graves.